



Rully 2013 (blanc) Joseph Drouhin

La bouteille de la semaine.

Non, la Bourgogne n'est pas une région viticole compliquée à comprendre. En bas de l'échelle des AOC (99 % de la viticulture bourguignonne) se situent les appellations régionales (mention "Bourgogne" ou "Mâcon", suivie éventuellement du nom d'une commune). Ces vins constituent la base d'une pyramide et représentent environ 50 % de la production. Cette entrée de gamme permet, à des prix très doux (généralement autour de 10 euros), de découvrir les vins de la région, les subtilités du chardonnay, la finesse du pinot noir... Puis viennent les appellations "villages".

Il en existe 44, qui se reconnaissent par la simple indication du nom de la commune ou du lieu (gevreychambertin, fixin, côte-de-nuits-villages, côte-de-beaune-villages...). Ils représentent 37,5 % de la production. Ils sont plus typés en fonction de leur provenance. L'amateur

peut commencer à préférer la finesse des volnays, l'amplitude des chassagne-montrachet, la douceur des vosne-romanée...

Viennent ensuite les premiers crus (10 % de la production), dont la qualité se doit d'être plus élevée que les "villages" (la mention "premier cru" figure cette fois après le nom de la commune), puis, enfin, les grands crus (1,5 % de la production, soit moins de 3 millions de bouteilles qui font rêver la terre entière). Vous touchez là le saint des saints, mais à des prix qui, parfois,

donnent le vertige. Pour autant, la qualité d'un vigneron ou d'une maison se mesure à sa capacité à soigner autant ses entrées de gamme que ses grands crus. C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de la maison Joseph Drouhin, dont la large gamme permet d'enthousiasmer l'amateur de bourgogne, quelle que soit la taille de son portefeuille. Vous vous régalez sans l'ombre d'un doute de ce rully blanc, claquant, tendu et élégant, salin, doté d'un bel amer en final.

Philippe Richard
Prix conseillé : 16 €.
www.drouhin.com

